

Dératisation de Beautemps-Beaupré : premier contrôle encourageant

Reportage : Céline Touet - Crédit photos : ASBO

L'association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa (ASBO) a obtenu en 2015, un financement du fonds européen INTEGRE, pour mener à bien un projet de restauration écologique par l'éradication des rats sur l'atoll de Beautemps-Beaupré. Les autres partenaires sont la Province des Iles, qui subventionne le fonctionnement de l'association depuis plusieurs années, et le Consulat de Nouvelle-Zélande. Depuis novembre 2014, sept missions ont été menées sur l'îlot pour inventorier les espèces d'oiseaux, étudier la population de rats sur place et mettre au point le protocole d'éradication à l'aide d'essais expérimentaux recommandés par les scientifiques contactés pour ce projet.

L'ASBO a fait travailler plus d'une trentaine de personnes d'Ouvéa rémunérées pour mener les actions de dératisation. De plus, le projet bénéficie de l'appui d'Antoine Barnaud, vétérinaire de la Province des Iles et des scientifiques du PII (Pacifique Invasive Initiative).



Afin d'interpeller la population, des panneaux d'information ont été mis en place.

Pourquoi mettre en œuvre ce projet ?

Beautemps-Beaupré, comme plusieurs îlots d'Ouvéa, est un site exceptionnel pour la reproduction des tortues et des oiseaux marins, dont les œufs et les juvéniles font partie du régime alimentaire du rat du Pacifique *Rattus exulans*, présent en grand nombre sur l'atoll. Ce rongeur, introduit il y a plusieurs siècles dans de nombreuses îles du Pacifique, est reconnu comme un prédateur de nombreux oiseaux, animaux et végétaux. Les exemples de dératisation d'îles dans le monde entier ont démontré l'influence positive de l'éradication des rongeurs sur les colonies d'oiseaux marins et les pontes de tortues marines.

Le projet est d'éradiquer totalement les rongeurs introduits sur l'atoll et de suivre l'évolution des populations des espèces animales potentiellement impactées. La finalité est de retrouver des conditions environnementales proches de celles présentes pour la biodiversité locale avant l'introduction du rat par l'Homme.



Etape importante : les études de pré-éradication.

Détails du projet

1. Présentation du projet et obtention des autorisations coutumières auprès des autorités légitimes.
2. Réalisation d'un état initial de la faune des îlots : oiseaux, reproduction tortues marines, espèces envahissantes (rongeurs), autres espèces remarquables.
3. Etude de la densité, de la répartition et de la composition de la population de rats permettant de définir le protocole d'éradication.
4. Opérations de dératisation proprement dites et sensibilisation des acteurs à la lutte contre les espèces envahissantes.
5. Contrôles réguliers de la présence ou absence de rats.
6. Inventaire annuel des populations d'oiseaux et de la reproduction de tortues marines.

Où en est-on ?

En avril dernier, une équipe de 6 personnes de l'ASBO est retournée sur place contrôler la présence éventuelle de rats et poursuivre l'inventaire des oiseaux marins. Trois cents pièges répartis sur 4 lignes de piégeage de 500 mètres ont été mis en place par les guides et aucun rat n'a été, ni capturé, ni observé. "C'est encourageant, les guides mesurent l'impact de leur travail" explique Faissen Wea, le coordinateur de l'ASBO. Antoine Barnaud, en charge du protocole d'éradication, précise cependant "il faut rester prudent, le risque que quelques rats aient échappé à l'éradication n'est pas encore complètement écarté. Leur détection à ce stade peut être difficile, voire impossible. Nous aurons dans quelques mois les moyens de mieux évaluer notre travail, car ils se reproduisent très vite et peuvent envahir à nouveau la totalité de l'îlot en une année".

Par ce travail, une bonne partie du budget alloué par INTEGRE revient aux guides et reste à Ouvéa. Zack Adjoungniop, le président de l'association a salué le travail de chacun et a rappelé, qu'au-delà de l'aspect financier, les participants ont pu apprendre beaucoup de choses, sur la faune, sur la lutte contre les espèces envahissantes, sur l'utilisation de matériel perfectionné tel que le GPS. L'équipe est désormais capable de mener d'autres opérations du même type de manière professionnelle, à Ouvéa ou ailleurs.



L'équipe de l'ASBO lors de l'épandage.